L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, 66½ rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI, 1er NOVEMBRE 1879

CANDIDATURES
—DU—
PARTI DÉMOCRATE.

POUR GOUVERNEUR,
LOUIS A. WILTZ,
d'Orléans.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
S. D. MCENERY,
de Ouachita.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT,
WILL. A. STRONG,
de Winn.

POUR AUDITEUR,
ALLEN JUMEL,
d'Iberville.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
E. H. PAY,
d'Est-Feliciana.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er novembre.—Température—Vents du nord passant à l'est, hausse du baromètre, temps froid et partiellement couvert.

Température du 31 octobre 1879.
Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	60	16
Midi	69	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	65	18

Stations météorologiques.
Vendredi, 31 octobre, 3 h. 43 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes ci-après:

Augusta, Ga.	67	Louisville, Ky.	62
Atlanta	62	Memphis, Tenn.	64
Cairo, Ill.	61	Montgomery, Ala.	64
Chattanooga, Tenn.	62	Nashville, Tenn.	63
Cincinnati, Ohio	61	New Orleans, La.	69
Davenport, Iowa	54	Pittsburg, Pa.	62
Dubuque, Iowa	51	Rochester, N. Y.	55
Duluth, Minn.	46	Shreveport, La.	68
Galveston, Texas	69	St. Louis, Mo.	61
Gallatin, Tenn.	62	St. Paul, Minn.	47
Key West, Fla.	76	Vicksburg, Miss.	67
La Crosse, Wis.	52	Yankton, D. T.	41
Leavenworth, Kan.	52		

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Cairo, Ill.	6.06	Nashville, Tenn.	1.00
Chattanooga, Tenn.	8.00	Red Oak, Ga.	14.00
Cincinnati, O.	4.02	Rome, Ga.	5.03
Florence, Ala.	2.00	Shreveport, La.	0.06
Johnsonville, Tenn.	3.01	Vicksburg, Miss.	
La Crosse, Wis.	0.00	St. Louis, Mo.	6.04
Louisville, Ky.	3.01	Wheeling, Va.	2.07
Memphis, Tenn.	4.06	Yankton, D. T.	2.07

*Au-dessous du niveau des basses eaux de 1874.

GEORGES H. BOEHL,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

—Le professeur Tice nous annonce, pour le 13 novembre courant, à une heure du matin, le plus magnifique météore qu'on ait vu depuis 1833.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures:

MARIAGE—Thomas Gemil à Mlle Lavenia Lewis,
Joseph Martin à Mlle Rose Weber,
Hertis Green à Mlle Alice Harris,
Charles F. Durel à Mlle Thaïsie A. J. Garreau.

NAISSANCES—Mme Joseph Foltz, un garçon,
Mme Rév. Dennis Sandidge, une fille,
Henry Eberhardt, une fille.

DÉCÈS—William Gerasem, 4, 45 ans
Marie E. Dupuis, 3 ans,
Adrienne A. Arnaud, 20 mois,
Mme Catherine Gibson, 56 ans,
Benjamin Leger, 49 ans,
Ellen Gardner, c, 40 ans.

Paragraphes. — Les comptes de taxes de 1879, actuellement entre les mains du shérif comme civils, se montentent une somme de quatre cent cinq milles piastres.—L'administrateur Glynn a reçu les tableaux d'assessement de la ville, et les comptes des taxes de 1880 seront bientôt prêts.

—Devant le juge Miltenberger, hier matin: Wm. Henry Egan, que le prévôt a l'inscription des votants accusait de parjure, a été acquitté, la prévention n'ayant pas établi le fait; Ambrose Young, accusé d'avoir poignardé Charles Williams, à dû fournir un cautionnement de quinze cents piastres pour répondre de sa comparution devant la cour criminelle supérieure; Charles Williams, contre qui Young avait porté une contre-accusation, a été renvoyé de la plainte, attendu qu'il n'avait fait que se défendre; Joseph Tobin, accusé de s'être servi d'un pistolet dans l'intention de tuer, a été relâché, faute de preuves; John Lyons, conducteur de car, accusé d'avoir renversé et tué un Chinois, a été mis en cautionnement de mille piastres en attendant l'interrogatoire; Emile Desgaugh a été condamné à dix piastres d'amende ou dix jours de prison de paroisse, pour larcin.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $90,615 73, dont $62,325 89 pour taxes nées du département du revenu intérieur, $310, en or, $446, en billets, et $90 15, en argent, provenant de la Douane, $4,574 03 du bureau de poste, $1,869 66 de différentes sources.

—La succession de Wm. A. Hyde est ouverte à la Deuxième Cour de District.

Le pont du canal Marigny et celui du canal Butler, à l'intersection du Bayou St.-Jean, sont en mauvais état.

—La Douane se fermera, ce matin, à onze heures.

—Le barque anglaise Prince Charles, arrivée de Liverpool et chargée de sel, le brick espagnol Vilascar, arrivé de Cardenas, sur lest—sont entrés dans notre port hier matin.

—Le Natchez, qui est arrivé de Vicksburg, hier matin, nous apporte 5,125 balles de coton et 932 sacs de graines de coton. C'est, jusqu'ici, le plus fort chargement de la saison.

—Les quatre hommes d'équipage que M. Wessel, capitaine du bateau à vapeur "Clara S.," accusait de désertion, ont été traduits, hier matin, devant l'Hon. Quinlan, commissaire des Etats-Unis, et acquittés, M. Lecesne, avocat des déserteurs, consultant par le commissaire, ayant décidé que la loi n'applique seulement aux matelots qui signent une convention et vont en mer.

—Nous avons reçu, hier matin, par le chemin de fer de Mobile, la malle-poste de deux jours et quatre heures après l'heure voulue, la malle-poste qui vient par le et entre de fer de Jackson, était de deux heures en retard.

—A la cour des Etats-Unis, MM. Henry Hier et Andrew Collins réclament à la Ville-Orléans quarante-cinq mille piastres de bons consolidés, de bons remboursables en piastres, de bons pour cent de 1869, de bons des compagnies des chemins de fer des Opelousas, de Jackson, de Carrollton et de Jefferson City, de bons émis en vertu de la loi 49 de 1869 de bons émis en vertu de la loi 7 de 1870.

—La quarantaine est levée, depuis hier, tout le long du chemin de fer de Jackson, et aussi le public de l'Arkansas ne refuse le fret envoyé de notre ville par la voie de Memphis.

—Aujourd'hui—la Toussaint—le bureau de poste se fermera à midi. Les malles seront expédiées comme d'habitude.

—L'arrivée de l'honorable H. M. Spofford, dont M. Kellogg occupe le siège au sénat des Etats-Unis, est un avertissement qu'il ne se passera pas un mois avant que nous n'ayons ici un nouveau juge qui a la mission de remplir des fonctions de juge relatifs à la succession.

—Le juge Miltenberger a été à deux reprises, hier matin, à deux piastres le exctionnaire, Wm. Williams, accusé de vol.

—Les administrateurs Behan et Henriques, M. Brown, voyer, ont inspecté, hier, tous les quais, qu'ils ont trouvés en bon état, excepté ceux des rues Montégut et Philippe, qui ne les ont pas acceptés.

—M. Milton Bonner, ex-caissier de la banque d'épargnes des Citoyens, accusé de détournement de fonds et de parjure, a été interrogé, hier matin, devant le juge Sheehan, et a été renvoyé devant la Cour Supérieure Criminelle avec cautionnement de cinq mille piastres. Payant ne le fournir, il a été enfermé à la prison de paroisse.

—Une jeune femme et deux enfants mineurs, un nommée Catherine Dorsa, ont été trouvés, hier soir, dans un grenier du quatrième étage de la grande bâtisse située au coin de la ruelle Marais, rue Tchoupitoulas, près de Girod.

—L'Association Agricole, ayant été créée par acte d'assemblée, a été reçu les articles de Constitution de l'association, le jeudi 6 novembre, par les notaires Fox Gordon, et que la Convention générale aura lieu, le samedi suivant, à la salle de l'Harmonie, au coin des rues Bienville et Burgundy, à la Bourse.

—Le Bureau de Police avait été convoqué pour hier soir; mais la séance n'a pas eu lieu faute de quorum.

Les électeurs convaincus de crimes.—L'article 99 de la constitution de 1868 déclarait que toutes les personnes convaincues de trahison, de parjure, de faux, de corruption—*bribery* —ou de crimes qui entraînent la détention au pénitencier, ne pourront ni occuper des places ni exercer le droit de suffrage.—M. Cutrano, proposé à l'enregistrement des votants, épuise en ce moment la liste des électeurs, ainsi que nous l'avons déjà annoncé.

Il faut d'abord adresser au juge de la cour criminelle supérieure, et ce magistrat a donné au greffier l'ordre de fournir les noms de ceux qui ont été déclarés.

Les fonctions du pénitencier lui ont tranmis les noms de dix-neuf cents hommes qui ont résidé ou résident encore à la Nouvelle-Orléans et sont sortis de l'institution depuis 1868. Le document lui est parvenu en temps opportun, car un certain nombre étant le séjour à l'établissement de Baton Rouge est constaté ont essayé d'obtenir du préposé de nouveaux certificats d'inscription, mais leurs tentatives ont invariablement échoué, et leurs noms sont leur ont été enlevés.

M. Cutrano est décidé à faire arrêter pour parjure quiconque réclamera un certificat malgré l'article de la constitution.

Une certaine classe de ci-devant électeurs est intéressée à savoir que la classe 3 de la loi 134 de 1873 frappe d'inexpérité politique la personne envoyée au pénitencier pour larcin.

Le comité démocrate de paroisse s'est réuni hier soir, à l'Odd Fellows Hall.

Le secrétaire a lu le rapport du comité des règlements. L'époque de l'élection des délégués à la convention de paroisse y est fixée au 7 novembre. Il y est dit que les polls ou lieux d'élection seront ouverts de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Le rapport a été adopté.

Il a été décidé que le 1er ward aurait 10 représentants, le 2e 12, le 3e 17, le 4e 7, le 5e 10, le 6e 7, le 7e 9, le 8e 7, le 9e 10, le 10e 12, le 11e 11, le 12e 5, le 13e 9, le 14e 1, le 15e 4, le 16e 1, le 17e 2—à la convention chargée de désigner les candidats aux places de paroisse.

Une résolution priant les paroisses St-Bernard et Plaquemines de réunir leurs délégations à celles du 8e et du 9e ward, afin de nommer deux échevins pour le premier district sénatorial, a été adoptée.

Il a été décidé que les séances du comité auront lieu désormais à la salle du comité central de l'Etat, No 36 de la rue St-Charles.

A 10 heures, le comité s'est ajourné à mercredi prochain.

Si la nouvelle constitution était adoptée, les revenus et les dépenses de la ville seraient comme suit:

Revenus de la ville—		
Une taxe de 10 mills sur un assessement de $90,000,000 vaudrait	$900,000	
A déduire 25 00 pour non payements	225,000	
		$675,000
Licences reçues en 1878	$245.000	
Licences perçues au budget de 1879	275,000	
Licences perçues au budget de 1880 (grande réduction)	200,000	
Revenus des marchés en 1880, basé sur la moyenne des recettes de 1879, soit $15,000 par mois		180,000
Total des revenus de la ville		$1,055,000
Dépenses—Ecoles publiques maintenant	$200,000	
Police, montant insuffisant	250,000	
Département des pompes à incendie, sous un contrat non expiré et un montant réduit volontairement de 1879 à	150,000	
Compagnie de Gaz de la Nouvelle Orléans (canal) après le renouvellement du contrat	134.000	
Billet pour le pave de la ville, le[illegible] échéant en février 1880, et que s'il a été point payé, fera payé dès à la ville $600,000 (déjà payées) pour la vente du pave.		84,000
Le surplus du produit de la vente, c'est à dire plus qu'il ne faut pour payer le billet, est réalisé en vertu d'un décret de cour et, conséquemment, en cas de vente, la ville ne recevrait rien.		
Somme nécessaire au maintien des orphelins, et que la loi exige de la ville	42,000	
Total		$860,000
Applicable aux dépenses courantes		$195,000

Ventes subscrites aux bureaux de l'associated press des abréviations:

Succession de John R. Clay à Hyppolite Bélot, deux terrains avec les améliorations, 30x85, rue Gravier, entre Clara et Magnolia $600

Succession d'Adam Gaisser à Veuve Casimir Herring, un terrain avec les améliorations, 28x127, rue Josephine, entre Annonciation et Laurel $1,060

Succession d'Adam Gaisser à Veuve Casimir Herring, un terrain avec les améliorations, 32x89, rue Josephine, entre Annonciation et Laurel $1,310

Même à Louis Mathe, un terrain, 27x79, rue Tchoupitoulas, entre Toledano et Prieur $475

Charles Morris à L. Cubire, un terrain avec les améliorations, 30x90, rue Bourgogne, entre Miltiade et Quartier $900

Succession de John R. Clay à Mary L. Davis, deux terrains avec les améliorations, compris entre les rues Première Seconde, St-Denis et St-Patrick $255

Rose Blanche à Veuve Charles Pourcell, un terrain avec les améliorations, 24x80, rue Marais, entre Dumaine et St-Philippe $550

Mme F. E. Bernard à ses enfants mineurs, un terrain avec les améliorations, 58x78, rue de Chartres, entre Conti et St-Louis $4,000

Veuve Lewis Keys à Mlle Anna W. Hoffman, deux terrains avec les améliorations, 30x150, rue Dix ème, entre Bordelète et Washington $185

Louis Mathe à Raymond Conrard, deux terrains, 30x100, chacun sur la Grande Route St-Jean $1500

Le comble de l'économie: se chasser à l'Etoile Rouge.

Mme Garibaldi.—On sait que Garibaldi a intenté un procès en nullité de mariage à sa femme Giuseppina Raimondi. Celle-ci vient d'adresser la lettre suivante au *Pungolo* de Milan:

Olginate Comasco, 5 octobre 1879.

Monsieur le directeur,

L'article publié dans le No 270 de votre journal sous la rubrique: De la mariage de Garibaldi, parlant du nom que je dois porter par la loi, dit que pour moi c'est un même temps un nom illustre, une condamnation et une honte. Vous avez ainsi l'air de croire, avec d'autres chroniqueurs ce que raconte votre correspondant de Rome, à savoir que la cause de nullité de mariage a été perdue en première instance parce que le général Garibaldi n'a pas voulu, par générosité, se servir d'une arme dont on prétendrait devant les tribunaux que je l'épousai, étant mère.—Je ne puis accuser personne de cela, n'ayant réellement jamais rien fait pour empêcher que cette erreur prît racine dans l'opinion du public.

Mais, maintenant, je ne veux ni ne puis me taire, et je déclare que tout ce qui se dit à ce propos contre moi est un pur mensonge, inventé uniquement parce que les conseils du général ont trouvé chez les juges, c'était l'unique moyen d'obtenir la nullité de mariage voulue par lui. Et ils ont employé tous les moyens pour m'induire tout au moins à me taire devant les tribunaux.

Je suis femme et je ne connais pas les artifices mais j'accuse; mais je sais que, pour ma part, je désire la dissolution de ce lien anormal, dans le seul cas qu'on puisse l'obtenir en respectant l'honneur, la vérité, la loi. Qu'on fasse la lumière sur les faits qui se sont passés il y a vingt ans. Ce n'est, certes, pas moi qui dois la craindre.

Je vous prie de publier cette lettre et de me croire avec considération,

Votre très dévouée,

GUISEPPINA RAIMONDI.

L'Etoile Rouge.—Com Baronne et Canal.

L'Aile dans les affaires.—Un journal financier, déjà vieux de deux ans et fort complet, le *Capitaliste*, publie un remarquable article de M. de Molinari, l'économiste éminent, sur la *Politique et les affaires*. M. de Molinari y examine la question des gains aléatoires, et démontre que si l'on voulait supprimer l'aléa dans les affaires, il faudrait renoncer à tout progrès.

Nous savons bien que les moralistes rigides n'admettent point que l'on puisse demander la fortune aux hasards d'une spéculation; mais les moralistes ont-ils bien tenu la compétence désirable en matière économique et financière? N'ont-ils pas condamné le prêt à intérêt, et déclaré, bien avant M. Proudhon, que le crédit devait être gratuit ou ne pas être? Il en les avait écoutés, il n'existerait aujourd'hui ni banques, ni assurances, ni la grande industrie n'aurait pas pris cette haute main capitaux nécessaires pour l'alimenter. Nous ne posséderions ni chemins de fer, ni télégraphes, ni télédéjeuners, pour ainsi dire, dans quelques années, le tempérament d'un joueur, auraient été risqué au fin et celle de ces compagnons pour l'industrie progressive de découvrir le troublante route de Pinde?

Cette découverte ou invention nouvelle n'est-elle pas le produit d'une recherche consciencieuse, laborieuse de M. Louis Blanc, sur l'organisation du travail, et reconnaît-il a mis plus de logique au service de plus de bonne cause.

Annonces nouvelles encore une fois reçues trop tard pour être insérées dans ce numéro, chez Hy. J. Hautecœur, 66½ rue Chartres.

Projets de pâtes en Espagne.—Les lauriers que le peintre autrichien Mackart a recueillis par le prodigieux succès du cortège historique organisé par lui lors des noces d'argent de l'empereur François-Joseph empêchent de dormir un des chroniqueurs de la *Ilustracion española y americana*, un des journaux le mieux illustrés de l'Europe. Partant du mariage prochain du roi don Alphonse, il dit avoir rêvé qu'à cette occasion il y aurait dans Séville splendides, entre autres un cortège historique dans lequel figureraient Fadilla, Bravo, Maldonado et l'évêque de Ramora, plus loin Fernand Cortès, le sous de Montezuma, Pizarro, etc.; ensuite, Philippe II, accompagné de don Juan d'Autriche, le vainqueur de Lépante, et de Juan de Herrera, l'auteur du couvent de l'Escurial; le duc d'Albe et le grand Alexandre Farnèse. Bref, le cortège rêvé par l'artiste comprendrait toutes les grandes figures de l'histoire espagnole.

Les Espos, qui reçoivent ce projet en songe, le font suivre des réflexions suivantes:

Nous sommes de Paris de l'éminent dérivais. Ces fêtes royales sont indispensables, et il n'y a rien de plus à propos que le cortège historique proposé par l'article.

Cela coûtera cher! Mais si les classes élevées adoptent l'idée, et si toutes les autres classes contribuent à sa réalisation dans la mesure de leurs forces, nous croyons que l'Etat n'aura guère à dépenser plus que pour toute autre fête quelconque.

La question mérite d'être étudiée, et on tenté ces il faudra s'y prendre à temps.

Les signaux et les règles à suivre pour la route de la mer.—L'Angleterre a pris l'initiative d'un nouveau règlement international pour les règles à suivre afin d'éviter les abordages. Sur ce nouveau règlement et sur les signaux à faire pendant la nuit et en temps de brume, par les navires, soit en pleine mer, soit à l'entrée des fleuves et des ports, les puissances maritimes ont été consultées, et la France, l'Allemagne, la Russie, Pitalie, l'Espagne, le Portugal, la Belgique, le Danemark, la Suède, la Hollande, l'Autriche-Hongrie, la Grèce, le Chili et les Etats-Unis d'Amérique ont donné leur assentiment au règlement nouveau.

Ce règlement deviendra exécutoire le 1er septembre 1880.

—Remiremont, 14 octobre.—Un bien douloureux événement a eu lieu à la ferme des Planches, près de Bruyères.

Une jolie enfant de huit ans, fille du fermier, le sieur Dupuis, encore couchée vers sept heures du matin, aperçut sur une commode, en se réveillant, un beau contenant près d'un litre d'eau-de-vie, dans laquelle sa mère avait mis infuser du cassis. Se lever, s'emparer du vase et boire son contenu, fut pour la petite fille l'affaire d'un instant. Quelques minutes après, sa mère, montant pour l'habiller, trouvait l'enfant se tordant dans les convulsions de l'ivresse et, malgré les secours immédiats du médecin, elle expirait quelques heures après.

La quarantaine au Havre. — La chambre de Commerce du Hâvre vient d'adopter les résolutions suivantes;

"Considérant que l'envoi, à Cherbourg ou à Brest, des navires contaminés pour y purger leur quarantaine, occasionne des pertes de temps et des dépenses considérables, et de plus, oppose les navires et les marchandises à une navigation parfois très dangereuse;

"Qu'il est dans du plus haut intérêt pour le commerce et la navigation, dont les opérations, en l'état de choses actuel, peuvent se trouver gravement compromises, que les navires aient la possibilité de purger leur quarantaine au Hâvre;

"La Chambre déclare appuyer fortement le vœu émis par le conseil sanitaire du Hâvre pour la création, dans ce port, d'un établissement sanitaire;

"Et, — vu l'urgence, vu la nécessité, en attendant la réalisation du projet, — de prendre des mesures provisoires pour le maintien des navires au Hâvre;

"Demande avec instances que le gouvernement veuille bien faire étudier la question par MM. les ingénieurs du port et par le Comité central d'hygiène."

—On signale de Templeuve à l'*Echo du Nord* un incident de chasse assez curieux. Il s'agit d'un cheval tué par une perdrix, tué incidemment bien entendu, par personne n'oserait qu'un volatile aussi inoffensif que timoré puisse jamais attaquer un animal de la force d'un cheval. Voici, d'ailleurs, dans quelles circonstances le fait s'est présenté il y a quelques jours: Un jeune poulain était dans la campagne, attaché à une barrière. Plusieurs perdrix butinaient la plaine à quelque distance. L'un d'eux fit feu sur une compagnie de perdrix, blessa à la tête l'une d'elles, qui continua à voler en s'élevant à une grande hauteur et bientôt tomba morte précisément sur le poulain qui paissait tranquillement. Le jeune cheval, effrayé par cet objet, fit un bond violent, mais il s'engagea les jambes dans la pièce de bois à laquelle il était attaché, et, en tombant, se fractura l'épaule. Il a fallu l'abattre le lendemain.

Magie et prestidigitation. — Nous annonçons, ainsi qu'on le verra plus loin, deux grandes séances de magie, de fantasmagorie, d'allégorie et d'astronomie à la Salle Grunewald pour dimanche et lundi soir, 2 et 3 novembre, par le célèbre Onesti, plus connu sous le nom de "Pyrénéen," le plus grand magicien du monde. Le Pyrénéen a fait la merveille des gens de Paris et de Londres et sans nul doute il produira le même effet devant le public de la Nouvelle-Orléans. Mais il ne restera ici que deux jours. Il faut donc que les amateurs de choses merveilleuses et mystérieuses prennent leurs mesures pour ne pas manquer les deux soirées que nous annonçons. Le prix d'admission est de 50 cents seulement.

45 Years Before the Public.
THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
CELEBRATED
LIVER PILLS,
FOR THE CURE OF
Hepatitis, or Liver Complaint,
DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.
Symptoms of a Diseased Liver.
PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled, with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.
AGUB AND FEVER.
DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.
For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequalled.
BEWARE OF IMPOSITION.
The genuine are never sugar coated. Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.
The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signature of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.
Inquire upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by FLEMING Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane spelled differently but same pronunciation

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Les amnisties.

Paris, 31.—Le rapport officiel qui doit être présenté à la Chambre des Députés donne le chiffre de 3,066 communards amnistiés. 1200 d'entr'eux étaient présentement, et 1700 avaient été condamnés par défaut. Il en reste un millier qui sont exclus du bénéfice de l'amnistie.

Fermeté du marché de Manchester.

Londres, 31.—Le marché de Manchester a été inactif, jeudi, mais excessivement ferme sous tous les rapports. Les producteurs en général ne se trouvent pas dans la nécessité de vendre, et, vu l'incertitude où l'on est sur la tournure que va prendre le marché du coton, ils n'en tiennent aux prix existence. Les acheteurs, de leur côté, se sont déjà approvisionnés convenablement, et ne sont pas disposés à donner de hauts prix, excepté pour les petites transactions et dans les cas de nécessité.

Mort d'un artiste dramatique célèbre.

Londres. 31 — John Baldwin Buckstone, comédien fameux, est mort, ce matin, à Sydenham, à l'âge de 77 ans.

Réglement de la dette turque.

Londres, 31.—Un télégramme, affiché hier à la Bourse de Paris, annonçait qu'un arrangement de la dette turque a été effectué sous les auspices de la banque ottomane. Garantie aurait été donnée sur les revenus du sel et du tabac et sur le surplus du tribut égyptien. Le réglement du premier dividende est fixé au mars prochain.

Le journal de la Bourse de Paris dit que cette nouvelle est prématurée, bien que les négociations à ce sujet soient en bonne voie.

Les missionnaires de couleur en Amérique.

Londres, 31.—A la conférence de l'Alliance Evangélique qui a eu lieu hier, à Edimbourg, le Rév. Dr White, de New York, a fait un compte-rendu fort intéressant des efforts accomplis dans les Etats du Sud de l'Amérique, parmi les affranchis pour les préparer aux travaux évangéliques.

On espère, a-t-il dit, que, dans quelques années, la fournitront assez de missionnaires pour évangéliser l'Afrique, tâche dans laquelle ils réussiront plus que toute agence européenne, avec le secours des blancs. Ils ont déjà dans le sud huit collèges, douze écoles normales et dix-huit établissements d'initiation, avec 7000 esclaves émancipés de 30 à 40 ans. Ils ont onze missionnaires évangéliquant les âmes.

Le lieutenant Carey.

Londres, 31.—On raconte dans les cercles militaires que le lieutenant Carey, qui était avec le prince impérial en Afrique, que au moment de la mort de ce prince, va donner sa démission et entrer en religion.

Souscription en faveur de l'Irlande.

Londres, 31.—Le cardinal Manning a autorisé une souscription générale parmi les sociétés de tempérance de la Grande Bretagne pour soulager les misères de l'Irlande.

Epidémie de fièvre typhoïde.

Londres, 31.—Une épidémie de fièvre typhoïde et de rougeole fait des ravages à Cape Clear. 40 cas ont eu lieu et 13 décès dans une seule semaine.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 31.—Le coton a été en assez bonne demande, mais le faible approvisionnement du coton américain et les prix élevés qui en ont été la conséquence naturelle ont naturellement limité les transactions.

Les cotes pour les grades courants sont de 5|16 à 7|16, et pour l'ordinaire de 1|8 plus élevé. Le Sea Island a été en bonne demande à des prix fermes.

Les filatures ont ouvert calmes et ont été très-variables. Il y a eu de violentes fluctuations dans les livraisons d'octobre. Des taux définitifs sont de 5|16 plus élevés pour les livraisons d'octobre et de 3|32 pour celles d'octobre et de novembre. Les autres échéances sont de 1|32 à 1|16 plus bas.

Crise ministérielle au Canada.

Québec, 31.—Le correspondance du lieutenant-gouverneur et du marquis de Lorne avec M. Mollet au sujet de la démission de M. Letellier, a été déposée aujourd'hui au bureau comme document et la Chambre s'est ajournée à demain pour laisser au lieutenant-gouverneur le temps de s'entendre avec le chef de l'opposition pour former un nouveau cabinet.

L'Etat sanitaire de Memphis.

Memphis, 31—Pas un cas nouveau, pas un décès. Temps froid et nuageux. Le thermomètre ce matin était au-dessous de 45°.

Le comité s'est ajourné sine die, cette après-midi. Il a dépensé $40,000 pour entretenir la population dans les camps, pour soutenir les indigents de la ville.

Il y a eu un enterrement de couleur. Le décès a eu lieu en dehors des limites de la ville.

Le président Hayes sur le réglement de la dette de la Virginie.

Richmond, 31.—L'Intelligencer garantit l'authenticité du rapport suivant sur les vues du président Hayes relativement au réglement de la dette de la Virginie. Il déclare que son opinion sur ce sujet soit bien connue.

Il n'a pas la présention d'exercer un contrôle quelconque sur les républicains de la Virginie, ni d'exercer aucune pression sur la conduite des officiers fédéraux. Mais ce qui le surprendrait, ce serait que les républicains s'alliassent avec les réajusteurs.

Ils ne devraient soutenir aucune proposition qui se rapprochât le moins du monde d'une répudiation; il ne peut pas abandonner le principe du paiement des dettes honnêtes de cet Etat.

La Virginie est sa train de commettre la plus grande faute qu'elle ait jamais faite. Le réajustement forcé en rapportera beaucoup du principe de la répudiation. Il n'est pas d'homme respectable en Virginie qui ne l'établir dans la Virginia, si la population ne s'en mêle pas honnête et ne paie pas ce qu'elle doit.

Il sait parfaitement qu'il est de l'avis de Grant, de Blaine, de Sherman et de tous les chefs du parti républicain au Nord.

Le Président a demandé si les officiers fédéraux de la Virginie n'étaient pas en faveur du paiement de la dette, car il voit avec plaisir qu'ils en ont l'intention.

Il espère que les pays ne se laisseront pas fourvoyer par les déclamations des démagogues qui ne voteront pas contre le parti de l'honnêteté et du droit.

La ligne de vapeurs chinois sur le Pacifique.

San Francisco, 30.—Le col. F. A. Bee, consul chinois, déclare, à propos de la ligne chinoise de vapeurs, dont il a été question dans les dépêches, entre San-Francisco, Honolulu et les ports chinois, que cette ligne n'est possible qu'à la condition d'envoyer un vapeur de Canton à Honolulu avec un certain nombre de Chinois pour atténdre le transport de Coolies. Le col. Bee tient sans doute ces informations de Chen Shu Lang, consul général de Chine, qui est actionnaire de la compagnie de vapeurs chinois du Pacifique, compagnie dont il était auparavant l'administrateur.

Soulèvement d'Indiens.

San Francisco, 31.—Une dépêche de Tucson dit que l'on a reçu, ce matin, la nouvelle que les Apaches se sont emparés d'une mine sur le Tornado del Muerto, près du Fort Craig, nouveau Mexique, et ont tué 13 personnes.

Les Navajoes se sont soulevés et les troupes du Fort Mingate ont été envoyées à leur poursuite. Les Indiens ont enlevé tout le bétail, y compris les mulets de la malle, du 26 dû pas qu'ils aient commencé leurs massacres.

Mort d'un journaliste du Sud.

Natchez, 31.—Le colonel Paul A Botto, fondateur et rédacteur en chef du Natchez Democrat, est mort ce matin, après une maladie de 2 semaines, à l'âge de 39 ans. Né à Gênes, il était arrivé dans ce pays, en 1847 et appartenait à la presse depuis 1863.

Une erreur du télégraphe.

Annapolis, Md., 31. — Le rapport suivant lequel Mme Chairs, de sa comté, avait tenté d'assassiner son mari et s'était tuée elle-même après cet complètement faux:

Mort de Jacob Abbott et du général Meagher.

Farmington, Me., 31.—Jacob Abbott, auteur bien connu, est mort ici aujourd'hui.

Gardon City, L. I., 31.—Le major général Joseph Hooker est mort ici, cette après-midi.

Ouragan.

Halifax, 31.—Mercredi, un épouvantable ouragan s'est abattu sur Guysboro. Des maisons ont été renversées, deux personnes tuées; les ponts sur le Haut et le Bas Salmon ont été enlevés; plusieurs navires ont été jetés à la côte.

Le Fort Hawkesberg il y a eu beaucoup de dégats, sur terre et sur mer.

La question de la dette de Virginie.

Fredericksburg, 31—Le gén. E. A. Smith, représentant au Congrès du 1er district de Virginie, a fait hier soir devant une nombreuse assemblée un discours en faveur du réglement de la dette de l'Etat, suivant le plan de McCulloch. Il a annoncé la défaite des réajusteurs et dit que le parti républicain était divisé.

Incendie par les Indiens.

Tucson, Arizona, 30 vid San Francisco, 31—La Revista Catolica, de Las Vegas, annonce que le Fort Wingate, nouveau Mexique, a été incendié par les Indiens. On ne dit pas qu'il y ait eu des tués au des blessés.

Levée de quarantaine.

Galveston, 31—Le Bureau de santé a décidé que ce port reste quarantaine et toutes les restrictions qui en étaient la conséquence, à partir du 1er novembre.

Dennison, Tex., 31—Hier soir, l'officier de police Jos. S. Johnston s'est rendu à la résidence d'un nègre du nom de Frank Porter afin de l'arrêter pour le vol d'un cheval qu'il aurait avait commis. Porter a fait résistance, a tué Johnston et s'est échappé.

Marchés étrangers.

Liverpool, 31, midi—Le marché au coton est calme et nominal. Uplands 7 5|16d, Middling Orléans 7 7|16d. Recettes 18,500 balles, 17,000 américaines.

Futures 1|32d meilleur. Uplands, Low Middling claises, livraison en octobre 7 13|32d, 7 5|16, 7 7|16, 7 3|8, 7 1|2, 7 9|16, 7 11|16d, octobre et novembre 6 15|32 à 6 7|16, 6 15|32d, novembre et décembre 6 1|4 à 6 7|32d, décembre et janvier 6 7|32d, janvier et février 6 7|32 à 6 1|4d, février et mars 6 1|4d.

Ventes de la semaine. 38,000 balles, dont 6000 pour l'exportation et 5000 pour la spéculation; les ventes embrassent 20,000 balles américaines; exportation actuelle 3000; réception 81,000—américaines 78,000. Stock en mer, 258,000—américaines 215,000.

Londres, 31, midi—Bank of United States, nouveaux 4 1|2's 1.09 1|2, nouveaux 5, 1.08 3|8.

Le taux de l'escompte sur les traites du mois, en public, est de 1 1|8.

Liverpool, 31, 5 p. m.—Les futures sont fermes. Uplands, sur la base du low Middling, livraison octobre et novembre 6 13|32d, novembre et décembre 6 11|32, février et mars 6 11|32, avril et mai 6 13|32.

Paris, 31.—4 P. M.—Rentes 80 fr. 45 centimes, à terme.

Argent, Stock, Etc.

New York, 31, soir.—Argent actif, et fort 7 à 7Y, change faible, 4,80 à 4,80 1|4. Gouvernements faibles. Nouveaux 5's à 1.03 1|4, 4 1|2's à 1.05 3|4, 4's à 1.02 1|2, Bons d'Etats calmes.

Marchés américains.

New York, 31.—Recettes nettes 848, barils 7,100. Futures faibles à fin calme. Ventes 152,000 balles. Novembre 11,14 à 11,15, décembre 11,10, janvier 11,22 à 11,23, février 11,37 à 11,38, mars 11,54 à 11,55, avril 11,69 à 11,70, mai 11,84 à 11,85, juin 11,97 à 11,99, juillet 12,07 à 12,09.

New York, 31.—Coton calme et facile. Ventes 570 balles; Middling Uplands 11 5|16, Middling Orléans 11 9|16. Recettes nettes de la semaine 4,615, brutes 27,241. Exporté pour la Grande Bretagne 2,853, pour la France 1,040, le continent 4,559. Ventes 5,559; stock 25,818.

New-York, 31.—Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui.

	balles.
Reçu dans tous les ports